



Avertissement



POMMIER

No 07 – 26 mai 2011

EN BREF :

- Tavelure : encore au moins une infection primaire importante à subir dans la région de Montréal.
- Feu bactérien : risques localisés sur les arbres avec fleurs tardives.

TAVELURE (V. Phillion)

État de la situation

Les observations du laboratoire sur les ascospores prêtes à l'éjection et le modèle RIMpro concordent avec un message d'espoir : ça achève dans les régions périphériques de Montréal. Dans les régions plus froides comme Québec, un peu plus de la moitié des ascospores de la saison sont éjectées, et la période des éjections massives continue.

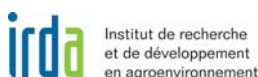
Dans toutes les régions, la réserve d'ascospores matures accumulée actuellement est importante et la pluie prévue du 26 au 29 mai présente partout un risque de plus de 300 et atteignant même, selon les sites, près de 1000 à l'échelle de RIM. Or, la plupart des taches en vergers sont associées aux infections de plus de 300 RIM. Protégez les arbres en conséquence.

Tel qu'annoncé, des conseillers ont rapporté avoir observé des taches de tavelure au cours de la dernière semaine, probablement en lien avec l'infection du 3 au 6 mai. La sortie des symptômes devrait s'accroître dans les prochains jours avec la sortie des taches en lien avec la longue pluie qui a débuté les 13 et 14 mai. À partir du moment où vous observez des taches, les informations sur les ascospores ne sont plus pertinentes, puisque le poids des conidies devient prépondérant dans l'épidémiologie de la maladie. Dans les sites dépistés et quasi exempts de taches, l'information sur les ascospores libérées au cours de chaque pluie peut encore vous guider pour optimiser vos traitements.

Stratégie d'intervention PFI

Entre la période de la floraison et la fin des éjections d'ascospores, votre gestion du risque va dépendre de la présence de la tavelure. En l'absence de tavelure apparente, vous pouvez continuer à gérer la tavelure en fonction des ascospores seulement. Dans la région de Montréal, concentrez vos ressources sur la grosse infection à venir. Le risque associé aux pluies qui suivront par la suite sera grandement atténué.

En présence de taches, vous devez maintenir une protection fongicide sans faille avant d'ajuster la fréquence de vos traitements lorsque les températures estivales plus chaudes réprimeront la production de conidies.



Ministère de
l'Agriculture, des Pêcheries
et de l'Alimentation

FEU BACTÉRIEN (V. Philion)

État de la situation

La floraison 2011 s'est entièrement déroulée sous des conditions climatiques très propices au feu bactérien. Selon le modèle RIMpro, les premiers symptômes devraient être visibles vers le 1^{er} juin.

La chute des pétales marque la fin de la période la plus à risque pour le feu bactérien. Cependant, n'oubliez pas que la floraison dans les cultivars très sensibles comme Gala n'est pas entièrement terminée. Les fleurs désynchronisées (rat tail bloom) qu'on observe sur plusieurs arbres constituent autant de portes d'entrée pour la bactérie. De même, n'oubliez pas que les pommiers plantés cette année peuvent fleurir pendant des périodes chaudes et que ces arbres sont très sensibles au feu.

Stratégie d'intervention PFI

Dans la mesure où des fleurs sont encore présentes et que la température permet le développement d'une population importante de bactéries, une infection est possible à la moindre humectation (rosée, pluie, etc.). Selon le nombre de fleurs encore présentes et les antécédents de la parcelle, un traitement localisé avec de la streptomycine peut s'avérer nécessaire. Votre conseiller technique pourra vous aider à préciser si un traitement est requis.

Dans les parcelles où les risques de feu ont été négligés, il peut être encore temps d'appliquer le régulateur de croissance APOGEE pour atténuer la sortie des symptômes. Résistez à la tentation d'appliquer de la streptomycine après la période de la floraison. Quasiment partout où les traitements d'été ont été recommandés, la résistance à la streptomycine s'est installée. Par ailleurs, il est absolument essentiel de dépister vos parcelles et d'éliminer les branches atteintes à mesure qu'elles apparaissent. Plus l'intervention sera rapide, moins il y aura de dommages à déplorer.

Pour plus de détails sur l'utilisation d'APOGEE, consultez le bulletin d'information [No 03](#) du 17 mai 2006 intitulé APOGEE : POUR MIEUX GÉRER LES VERGERS « TOUFFUS, TOUT FLAMMES » (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b03pom06.pdf>).

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DU POMMIER
GÉRALD CHOUINARD, agronome-entomologiste, avertisseur
VINCENT PHILION, agronome-phytopathologiste, coavertisseur
Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA)
3300, rue Sicotte, case postale 480 – Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7B8
Courriel : info@irda.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 07 – pommier – 26 mai 2011

